

cinema itsas mendi



urrugne

#162

27.08 > 23.09.25

cinema-itsasmendi.org



17 septembre

Sirāt

Oliver Laxe

Espagne-Maroc / 2025 / 1h55 / vost Avec Sergi López, Bruno Núñez, Stefania Gadda, Joshua, ...
Festival de Cannes 2025 : Prix du Jury.

Un canyon grandiose, imposant, et ses falaises ocre surplombant à la verticale un paysage désertique. Un décor de western, ou d'un Mad Max... Bienvenue dans le désert, au Sud du Maroc.

Au pied des monuments minéraux, des hommes s'affairent, empilant mécaniquement des enceintes en un rempart gigantesque. Les mouvements s'enchainent. On soulève d'énormes câbles, on les branche, on lance le groupe électrogène, les voyants s'allument... et soudain un son énorme d'infra basses parcourt la terre aride, fait vibrer les falaises. L'image d'après, ce sont des milliers d'hommes et de femmes, au look éclectique, des néo-hippies, des post-punks, des frères, des massifs, des tatoués, des indiscernables, qui s'offrent au son, dansent hypnotiquement telle une masse organique. Nous sommes au cœur d'une gigantesque « free party » au milieu de nulle part. Et qu'on soit familier de cette expression radicale de la liberté de s'oublier ou totalement allergique au monde de la techno, on est instantanément, irrémédiablement plongé avec eux dans la transe.

Dans cette « rave », cette course à l'épuisement de soi qui va s'étaler de l'après-midi jusqu'aux aurores, on repère un intrus. Un lourd quin-

quagénaire mal rasé, accompagné d'un enfant et d'un petit chien, distribue obstinément aux fêtards épuisés des photos : Luis cherche désespérément sa fille, porté disparue depuis des mois – partie d'Espagne pour rejoindre une fête, peut-être cette fête. Personne ne semble l'avoir vue, mais un petit groupe lui indique qu'une prochaine « rave » est prévue bien plus au Sud, à la frontière mauritanienne, et que sa fille pourrait s'y rendre. Malgré des rumeurs de guerre imminente, alors que l'armée marocaine raccompagne tous les participants vers le Nord, deux camions suivis de la fourgonnette du père désespéré s'échappent du convoi pour tracer à travers la montagne vers le Sud. Et peu à peu ce voyage se fait quête initiatrice, rencontre improbable de cultures antagonistes, lente acceptation entre les routards marginaux et le bon père de famille sédentaire, confrontation des us des uns, des coutumes des autres... Tracas et drames intimistes se succèdent dans les paysages grandioses tandis que les fracas d'une possible guerre elle aussi mondialisée transforme radicalement le sens de leur périple. Expérience sensorielle et hypnotique, le film est une proposition radicale, inoubliable. On y passe de la vie au néant en une fraction de seconde.

D'après Utopia



10 septembre

Valeur sentimentale

Joachim Trier

Norvège / 2025 / 2h12 / vost Avec Renate Reinsve, Inga Ibsdotter Lilleas, Stellan Skarsgård, Elle Fanning, Lena Andre, ...

Festival de Cannes 2025 : Grand Prix

Agnes et Nora voient leur père débarquer après de longues années d'absence. Réalisateur de renom, il propose à Nora, comédienne de théâtre, de jouer dans son prochain film, mais celle-ci refuse avec défiance. Il propose alors le rôle à une jeune star hollywoodienne, ravivant des souvenirs de famille douloureux.

Le cinéma de Joachim Trier est jalonné d'instantanés inoubliables. On se souvient de la très belle séquence du café où deux jeunes filles dressent la liste de leurs rêves sous le regard attendri du toxicomane à bout de course d'*Oslo, 31 août*, de la valse-hésitation de Julie portée à son point d'incandescence dans une course soudainement gelée dans *Julie en douze chapitres*. Car chez le cinéaste danois, aussi fragiles soient ses personnages, un espace est toujours ménagé pour laisser l'air, la rêverie et l'espérance circuler. Cela tient à sa judicieuse narration, son rapport à l'espace où se reflètent les états d'âme, à sa lumière d'une clarté spirituelle, comme aux peaux de ses acteurs qu'il regarde avec tendresse et sur lesquelles se lit une bible entière de sentiments humains. *Valeur sentimentale* est pour nous une nouvelle leçon de très beau cinéma !

D'après Bande à part



27 août

Salve Maria

Mar Coll

Espagne / 2025 / 1h51 / vost Avec Laura Weissmahr, Oriol Pla, Giannina Fruttero, ...

María, une jeune écrivaine qui vient de devenir mère, se passionne pour un fait divers perpétré non loin de chez elle. Obsédée par celle qui a commis l'irréparable, elle cherche à comprendre son geste. L'écriture devient alors son seul moyen d'appréhender l'expérience de sa propre maternité, tandis que l'ombre de cet événement tragique plane sur elle, comme une possibilité vertigineuse.

Adapté d'un roman de l'écrivaine basque Katixa Aguirre publié en 2021, le nouveau film de la cinéaste barcelonaise Mar Coll offre une immersion sensible et souvent amère dans le quotidien d'une femme qui se rend compte trop tard que le rôle de mère constitue une impasse pour elle.

La réalisatrice filme la maternité à la manière d'un parcours sans réponse, fait d'étrange tension. C'est surtout dans la mise en place que l'écriture de Coll se distingue le plus, il y a là une finesse efficace pour tisser le stress quotidien et évoquer entre les lignes la violence de la charge mentale posée sur les épaules des mères. D'après Le Polyester



3 septembre

Alpha

Julia Ducourneau

France / 2025 / 2h08

Avec Golshifteh Farahani, Mélissa Boros, Tahar Rahim, Emma Mackey, Louai El Amrousy, ...

Alpha, une jeune fille de treize ans, vit seule avec sa mère alors que circule un virus effrayant, et que la ville est secouée par de grands vents de sable rouge. Un jour qu'Alpha rentre chez elle, elle tombe sur un homme amaigri et manifestement malade, qui se révèle être son oncle, un toxicomane que sa mère a beaucoup aidé par le passé.

« Merci de laisser rentrer les monstres », ainsi Julia Ducourneau saluait la palme d'or attribuée à la stupéfaction générale à *Titane*. Les monstres, ça la connaît. Après avoir goûté aux délices métaphoriquement anthropophages de l'adolescence dans *Grave*, un premier film très classique et très séduisant, elle en avait laissé plus d'un sur le bord de la route avec son illustration radicale du concept de fluidité de genre – y compris de genre cinématographique. *Alpha* renoue avec un style (presque) classique, une narration (à peu près) linéaire, met en sourdine les effets agressifs qui avaient fait précédemment saigner les yeux de tant de critiques. La réalisatrice s'attache à filmer avec douceur, dans ce moment de chaos en formation, l'humanité mise à nu, les liens si fragiles du petit microcosme familial constitué par Alpha, sa mère et son oncle. *D'après Utopia*



27 août

Fantôme utile

Ratchapoom Boonbunchachoke

Népal / 2024 / 1h49 / vost

Avec Asha Magrati, Nikita Chandak, Dayahang Rai, Reecha Sharma, ...

Après la mort tragique de Nat, victime de pollution à la poussière, March sombre dans le deuil. Mais son quotidien bascule lorsqu'il découvre que l'esprit de sa femme s'est réincarné dans un aspirateur. Bien qu'absurde, leur lien renaît, plus fort que jamais – mais loin de faire l'unanimité. Sa famille, déjà hantée par un ancien accident d'ouvrier, rejette cette relation surnaturelle. Tentant de les convaincre de leur amour, Nat se propose de nettoyer l'usine familiale pour prouver qu'elle est un fantôme utile, quitte à faire le ménage parmi les âmes errantes...

Avec ce premier film enlevé de Ratchapoom Boonbunchachoke, c'est un peu comme si l'esthétique et la spiritualité de son compatriote Apitchatpong Weerasethakul se faisaient dynamiter par la férocité de Joe Dante – époque *Gremlins*. Comme si la dinguerie minimaliste post moderne de Quentin Dupieux se dotait d'un vrai propos joyeusement politique et ouvert sur le monde. On est fan, pour toujours, de ces fantômes irrespectueux qui volent au secours des humains, de la mémoire d'un peuple qu'on s'efforce d'effacer, individuellement, collectivement, à l'échelle d'une nation. *Utopia & Le Polyester*



27 août

En boucle

Junta Yamaguchi

Japon / 2024 / 1h26 / vost

Avec Riko Fujitani, Manami Honjô, Gôta Ishida, Yoshimasa Kondo, Kazunari Tosa, ...

Une nouvelle journée commence à l'auberge Fujiya, nichée au cœur des montagnes japonaises. Une journée ordinaire... ou presque : car les uns après les autres, les employés et les clients se rendent compte que les mêmes 2 minutes sont en train de se répéter à l'infini... Certains veulent en sortir, d'autres préfèrent y rester, mais tous cherchent à comprendre ce qui leur arrive.

Impeccablement rythmé, avec une énergie rare et vivifiante, *En boucle* déploie un épatant inventaire d'idées pour éviter au spectateur de ressentir ce qui fait pourtant son sujet : la répétition. C'est pour le moins une prouesse que la quarantaine de plans-séquences (réellement de deux minutes chacun), qui partent tous d'un même point et qui se déroulent dans une course contre la montre, ne s'avèrent jamais redondants. Avec beaucoup de charme, de cœur et d'humour teinté de mélancolie, le film est une joyeuse ode à la communauté, prenant soin d'explorer les états d'âme de ses personnages et les interactions qui en découlent. Tous aspirent à une pause et à une reconnexion humaine pour conjurer l'inévitable.

Utopia



Confidente

Çağla Zencirci et Guillaume Giovanetti

Turquie / 2025 / 1h28 / vost

Ankara, 1999. Arzu enchaîne les appels tarifiés dans le call center érotique où elle travaille. Quand un séisme soudain frappe Istanbul, un jeune homme avec lequel elle était en ligne est pris au piège sous des décombres et la supplie de le sauver. Arzu saurait bien qui appeler... au péril de sa propre vie.



Sally Bauer, à contre-courant

Frida Kempff Suède / 2024 / 1h59 / vost

Suède, 1939. Alors que l'ombre de la Guerre plane sur l'Europe, Sally Bauer, mère célibataire de 30 ans, rêve d'un autre combat : traverser la Manche à la nage et entrer dans l'Histoire. Mais son ambition dérange. Incomprise par la société et menacée par sa propre famille, elle est confrontée à un choix déchirant : renoncer à ses aspirations ou défier l'ordre établi.

Ciné-Ttiki



Les Bad Guys 2

2024 / 1h44 **6 ans**

Les criminels animaliers s'efforcent de se faire à leur nouvelle vie de gentils. Bientôt, ils sont tirés de leur retraite et forcés de faire "un dernier travail" par une équipe entièrement féminine.



Shaun le mouton : la ferme en folie

GB / 2025 / 50 mins **4 ans**

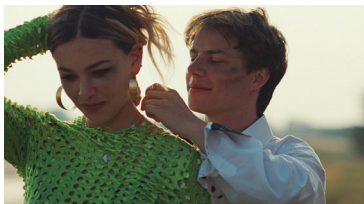
Est-il encore besoin de présenter Shaun, le mouton à tête noire le plus célèbre du cheptel britannique, la star jamais détrônée des Studios Aardman, le plus malin, le plus drôle et le plus attachant spécimen à quatre pattes du monde du cinéma d'animation ? Non bien sûr ! Le voilà donc qui nous revient pour quatre nouvelles aventures drôles, pétillantes et espiègles à découvrir en famille.



Le vent dans les roseaux

2017 / 1h02 **6 ans**

Eliette, une petite fille de huit ans, vit dans un pays où le roi a interdit la musique. Un troubadour venu d'Orient s'y fait confisquer ses instruments. Mais il est peu enclin à la servitude et rencontre Eliette qui a sculpté en cachette une flûte dans un roseau sauvage. Eliette et le troubadour se lient d'amitié. Ensemble ils vont mener le peuple à se libérer de la tyrannie.



L'épreuve du feu

Aurélien Peyre

France / 2025 / 1h45

Avec Félix Lefebvre, Anja Verderosa, ...

Hugo a 19 ans. Comme chaque été, il passe ses vacances sur une île atlantique, dans la petite maison familiale. Mais cette année est différente, Hugo s'est transformé physiquement et arrive accompagné de sa petite amie, Queen, une esthéticienne dont la verve et les longs ongles strassés détonnent avec la sobriété et la timidité du jeune homme. Rapidement, le couple devient l'objet de tous les regards.

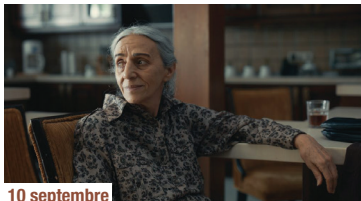
Dans ce premier long métrage, Aurélien Peyre dévoile avec justesse et réalisme une histoire d'amour entre post ados de classes sociales différentes, qui se confrontent à la pression sociale et aux séquelles du harcèlement.

SOIREE SURPRISE

Rendez-vous le **08.09 à 20:30** pour le lancement de la nouvelle saison des avant-premières surprise.

Comme d'habitude, vous ne découvrirez le film qu'une fois installés dans la salle.

Soupe ou salade en fonction de la météo et/ou de la nationalité du film dès 19:30. (5€)



10 septembre

La femme qui en savait trop

Nader Saeivar

Iran / 2024 / 1h40 / vost

Avec Maryam Boubani, Nader Naderpour, Abbas Imani, Ghazal Shojaei, ...

Tarlan, professeure à la retraite mais encore porte-parole du syndicat des enseignants, a toujours été présente pour aider ses collègues femmes. Mère d'un fils emprisonné à cause d'une dette qu'il est dans l'incapacité de rembourser, Tarlan est aussi la mère adoptive de Zara, qui enseigne la danse à des jeunes filles dans l'école qu'elle a créée. Cela fait plusieurs fois que Tarlan remarque des traces de coups sur le corps de Zara dont le mari, Solat, a la main levée depuis qu'il a découvert que sa femme poste des vidéos sur les réseaux sociaux. Car monsieur est important : même si ce n'est jamais dit, il ne fait pas grand doute qu'il travaille pour le gouvernement. Un jour Tarlan passe chez Zara et en poussant la porte de la chambre, elle a juste le temps de distinguer un corps inanimé gisant au sol... Solat intervient aussitôt et la pousse vers la sortie avant qu'elle puisse en voir plus... Le lendemain, il lui avoue qu'il a tué l'amant de sa femme sur le coup de la colère. Tarlan n'y croit pas une seconde, mais pour ne surtout pas créer de problème à sa fille adoptive, elle accepte de se taire. Jusqu'à ce coup de téléphone qui lui annonce le décès de Zara... *Utopia*



17 septembre

Chroniques d'Haïfa

Scandar COPTI

Palestine-Allemagne-France / 2025 / 2h03 / vost

Avec Manar Shehabn, Wafaa Aoun, Raed Burbara, Meirav Memoresky, ...

Fifi, la fille en quête d'émancipation, Rami, le fils confronté à la grossesse de sa petite amie juive... Hanan, la mère, veille scrupuleusement à la réputation des siens. Vivant à Haïfa, cette famille palestinienne sans histoire est soudain menacée par un incident mineur qui va révéler secrets et mensonges...

Parfaitement rendue par des acteurs et actrices tous non-professionnels, une exploration des dynamiques de la vie familiale sur fond de conflit israélo-palestinien. Séquencé en quatre chapitres, Chroniques d'Haïfa offre un regard nuancé sur les oppressions – qu'il s'agisse de la religion, de la politique ou du patriarcat – qui ont une influence directe et nocive sur la vie et le quotidiens individuels. *Lux Film Festival*



10 septembre

En première ligne

Petra Volpe

Suisse-Allemagne / 2025 / 1h32 / vost

Avec Leonie Benesch, Sonja Riesen, Alireza Bayram, Selma Jamal Aldin, ...

Floria est une infirmière dévouée qui fait face au rythme implacable d'un service hospitalier en sous-effectif. En dépit du manque de moyens, elle tente d'apporter humanité et chaleur à chacun de ses patients. Mais au fil des heures, les demandes se font de plus en plus pressantes, et malgré son professionnalisme, la situation commence dangereusement à lui échapper...

Rythmé, à l'image de la vigilance permanente de son personnage, *En première ligne* évoque aussi les problèmes internes, d'inexpérience de certaines infirmières ou de manque de disponibilité des médecins, tout comme les questions de responsabilité et l'impact des entourages des malades. Un film nécessaire à une prise de conscience collective.

Abus de ciné



3 septembre

Miroir No.3

Christian Petzold

Suisse-Allemagne / 2025 / 1h32 / vost

Avec Paula Beer, Barbara Auer, Matthias Brandt, Enno Trebs... , ...

Lors d'un week-end à la campagne, Laura survit miraculeusement à un accident de voiture. Physiquement épargnée mais profondément secouée, elle est recueillie chez Betty, qui a été témoin de l'accident et s'occupe d'elle avec affection. Peu à peu, le mari et le fils de Betty décident d'accepter la présence de Laura, et une quiétude quasi familiale s'installe. Mais bientôt, le passé les rattrape...

Il y a quelque chose de ludique dans les effets de miroirs des destins montrés et la manière de Petzold de déjouer les pièges de l'émotion. Avec son cabriolet rouge comme dans *Le Mépris* de Godard, son garage et sa maison qui semblent sortis d'une peinture d'Edward Hopper ou des années 1950, quelques chansons chaloupées et ses boulettes de Königsberg, *Miroirs No. 3* finit par nous combler entièrement. *Télérama*



La trilogie d'Oslo Dernières projections Samedi 30 août

Rêves : 10:00

Amour : 12:00

Désir : 14:15



27 août

Slow

Marija Kavtaradze

Lituanie / 2023 / 1h48 / vost

Avec Greta Grineviciute, Kestutis Cicėnas, Pijus Gausauskas, Laima Akstinaite, ...

Elena, danseuse qui donne un cours à un groupe de personnes sourdes, fait la connaissance de Dovydas, jeune homme discret, intervenant comme interprète en langue des signes. L'alchimie est instantanée et très rapidement se tisse entre eux un lien profond et sincère. Seulement voilà, au moment où leur relation prend une tournure sérieuse, Dovydas avoue à Elena qu'il est asexuel. Il ne ressent tout simplement pas de désir physique, pour personne. Ensemble, ils vont alors tenter de trouver un équilibre à leur couple naissant, tout en s'interrogeant sur leurs attentes, leurs désirs et leurs craintes dans cette nouvelle forme d'intimité.

Voilà un film qui porte bien son titre : *Slow* nous invite à apprivoiser avec toute la délicatesse nécessaire l'amour et le lien à l'autre. Comment un couple peut-il se construire quand le désir sexuel est absent chez l'un des deux partenaires ? Comment composer avec la manière dont les différentes perspectives influent sur la relation, le corps, les attentes romantiques, les rôles de genre et le besoin d'être désiré-e pour se sentir aimé-e ? Au final, le film traite avec brio de la difficulté autant que de l'importance du langage, il traite de l'acceptation de soi, de l'autre, et surtout de l'honnêteté sans laquelle rien ne peut exister. *Utopia*



3 septembre

Brief history of a family

Lin Jianjie

Chine / 2024 / 1h40 / vost

Avec Lin Muran, Sun Xilun, Zu Feng, Guo Keyu,...

Wei est le fils unique d'une famille aisée, dans la Chine moderne et urbaine. Alors qu'il se rapproche de Shuo, un camarade d'école plutôt mystérieux, celui-ci commence à s'immiscer dans leur quotidien. Peu à peu, sa présence semble perturber l'équilibre familial.

Brillant et imprévisible, le scénario de *Brief history of a family* va planter une graine paranoïaque dans l'esprit du spectateur, elle va pousser dans plusieurs directions, ouvrant plusieurs perspectives de lecture, empruntant divers chemins, brouillant diaboliquement les pistes...

Mais au-delà des qualités scénaristiques, le film va surtout se distinguer par un esthétisme maîtrisé avec brio. Le travail sur les décors, la lumière, la bande-son (Mozart, Bach) et des mises en perspectives assez spectaculaires, de l'infiniment grand à l'infiniment petit, construisent une narration épurée et inventive, d'une élégante richesse. Brève histoire peut-être, mais film remarquable. *Utopia*

Grilles horaires

Du 27 août au 2 sept.	Mer 27	Jeu 28	Ven 29	Sam 30	Dim 31	Lun 1 ^{er}	Mar 2
En boucle	17:10		20:00		18:00	16:50	14:45
Fantôme utile		20:10	17:45	16:20	19:30		16:15
Salve Maria	20:30	18:15		20:30	14:00		18:30
Slow	18:40			18:35	16:00	18:20	
Confidente	15:50	16:50					20:30
L'épreuve du feu	14:00					15:00	
La trilogie d'Oslo / Rêves				10:00			
La trilogie d'Oslo / Amour				12:00			
La trilogie d'Oslo / Désir				14:15			
Sally Bauer			15:40			20:15	
Les bad guys 2		15:00	11:00				
Le vent dans les roseaux	11:00		14:30		11:00		

Du 3 au 9 sept.	Mer 3	Jeu 4	Ven 5	Sam 6	Dim 7	Lun 8	Mar 9
Avant-première surprise						20:30	
Alpha	20:15		16:15	20:30	17:15		18:15
Brief History of a family	16:55		20:30		14:00	18:45	
Miroirs No.3	18:40	20:30	14:45	19:00	15:45		20:30
En boucle		16:50				15:15	
Fantôme utile		18:20		16:45			16:00
Salve Maria	15:00			14:45	19:30		
Slow		15:00	18:30			16:50	

Grilles horaires

Du 10 au 16 sept.

	Mer 10	Jeu 11	Ven 12	Sam 13	Dim 14	Lun 15	Mar 16
En première ligne	16:30		20:30		14:00	18:20	17:00
La femme qui en savait...	20:30	18:10		18:45	15:40		20:30
Valeur sentimentale	18:10	20:00	16:00	20:30	17:30	16:00	
Alpha			18:15	16:30		<u>20:00</u>	
Brief History of a family						14:15	<u>18:45</u>
Miroirs No.3		16:30	14:30		<u>19:50</u>		
Shaun le mouton, la ferme	15:30			15:30	11:00		

Du 17 au 23 sept.

	Mer 17	Jeu 18	Ven 19	Sam 20	Dim 21	Lun 22	Mar 23
Chroniques d'Haïfa	18:15	20:00	17:50	16:00	15:40		20:00
Sirat	20:30	18:00	15:50	20:30	17:50	16:00	18:00
En première ligne			14:15		14:00		<u>16:15</u>
La femme qui en savait...		16:15		14:15		<u>20:30</u>	
Valeur sentimentale	16:00		20:00	18:15	19:50	<u>18:10</u>	
Shaun le mouton, la ferme	<u>15:00</u>						

Tarifs : Plein 6,5€ | Adhérent 4,80€ (Sur présentation de la carte nominative) | Réduit 4,5€ (première séance de la journée, - de 20 ans, demandeurs d'emplois, étudiants, handicapés, et films de moins d'une heure) | Groupe 3€ (+ de 15 pers.) Abonnements : 53€ : 10 places non nominatives ni limitées dans le temps | Adhésion : 15€ - 45€



